AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine VictoriaItem5. Château d'Eu, Dimanche 3 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 5. Château d'Eu, Dimanche 3 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

#### Les mots clés

Amour, Conversation, Description, Diplomatie (France-Angleterre), Discours du for intérieur, Femme (portrait), Histoire (Angleterre), Histoire (France), Louis-Philippe 1er, Pratique politique, Protestantisme, Récit, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Diplomatie), Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne)

#### Relations entre les lettres

Collection 1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria

6. Versailles, Lundi 4 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1843-09-03 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote1359-1360, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

5. Château d'Eu Dimanche 3 sept.1843

8 heures et demie

Il faut croire à la puissance des idées justes et simples. Ce pays-ci n'aime pas les Anglais. Il est Normand et maritime. Le Tréport a été brulé deux ou trois fois, et pillé, je ne sais combien dans nos guerres. Rien ne serait plus facile que d'exciter ici une passion qui nous embarrasserait fort. On a dit, on a répété : " La Reine d'Angleterre fait une politesse à notre Roi ; il faut être bien poli avec elle. " Cette idée s'est emparée du peuple et a tout surmonté, souvenirs, passion, partis politiques. Ils ont crié et ils crieront Vive la Reine, et ils applaudissent le God save the Queen de tout leur cœur. Il ne faudrait seulement pas le leur demander, trop longtemps. Ce n'est pas gu'une autre idée simple et plus durable, la paix, le bien de la paix, ne soit devenue et ne devienne chaque jour très puissante. On la voit au dessus du peuple, parmi les petits bourgeois, et parmi les réfléchis, les honnêtes du peuple. Elle nous sert beaucoup on ce moment. " Quand on veut avoir la paix, il ne faut pas se dire des injures et se faire la grimace." Cela aussi était compris, hier de tout le monde sur cette rive de la Manche. Il y avait vraiment beaucoup de monde. Voici le N°3! Qu'il me plaît malgré, votre peine, à cause de votre peine! Je me le reproche. Pardonnez-moi ; mais aimez-moi comme vous m'aimez. C'est tout ce que j'aime au monde, tout ce à quoi je tiens vraiment au fond. Vous avez vraiment eu tort d'être si inquiète. Je n'aurais pas risqué César et sa fortune, et bien plus que la fortune de César. Nous n'avons fait d'ailleurs que ce que vous même jugez nécessaire : Un mille en rade, dans le canot royal ; c'était charmant, dix huit rameurs, tous beaux jeunes gens, en chemise blanche, pantalons blancs, l'air si gai sous la sueur qui ruisselait de leur front, la mer aussi sereine aussi bleue que le ciel. Et vous étiez inquiète à ce moment là ! Je pensais à vous ; je vous plaçais dans ce canot ; je vous faisais monter avec moi à bord du yacht de la Reine. Vous aviez un peu peur, peur pour vous. Moi, je n'avais pas peur je tenais votre bras, et j'étais heureux. Que tout ce qui se passe dans la vie extérieure est peu de chose à côté de ce qui traverse et remplit l'âme!

Vous ai-je dit hier soir que décidément il n'y aurait pas de Paris. Je le crois. Je vous répète peut-être souvent les mêmes choses. C'est bien long d'ici à jeudi! Je vous aime réellement mieux à Beauséjour. A Versailles, vous êtes à la merci des autres. Ils vont ou ne vont pas vous chercher. A Beauséjour, vous pouvez aller chercher quelqu'un, faire vous-même quelque chose pour vous.

Midi . Je reviens du déjeuner. Hier, j'étais en uniforme, en grand uniforme. J'y avais fait mettre Mackan, Lord Cowley, Lord Aberdeen, Lord Liverpool. Le Roi et les Princes, et tous les autres sont venus dîner en frac. Et le Roi ma dit après dîner que la Reine l'aimait mieux. Pour la commodité du Prince Albert, je présume. Ils ont tort. Quand on ne peut plus se gêner en haut, il ne faut pas s'étonner qu'on ne se gène plus en bas. Hier, à dîner à côté de Lady Canning moins jolie qui je ne l'avais laissée ; des sourcils trop noirs et qui se rejoignent. Ce matin, à déjeuner, Lady

Cowley. Elle m'a dit qu'elle allait vous écrire pour vous dire ce qu'on (moi) ne vous disait pas, les toilettes, les bêtises. Est-ce que je ne vous en ai pas dit ? Elle m'a parlé de vous avec un intérêt assez vrai et un vrai respect. La reine la traite bien. Elle me paraît très contente.

Les Anglais qui entourent la Reine se préoccupent, en ce moment même, à ce qu'on vient me dire, du lieu et de la manière dont se feront aujourd'hui, pour elle et pour eux, les prières. Le lieu, ils n'en manqueront pas, on arrangera une salle du château; mais la manière, je ne sais ce qu'elle sera si la Reine n'a pas amené de chapelain. Je suis ici, je crois le seul Protestant, et point chapelain. Je vais causer avec Lord Aberdeen à une heure, et il ira chez le Roi, à 2.

Vos préceptes sont excellents et je les mettrai en pratique. Demain, pendant la grande promenade de la forêt, je m'arrangerai pour l'avoir près de moi et lui vider mon sac. Je le trouve fort enclin à comprendre que le Prince de Metternich ne veut plus avoir d'affaire et que tout le monde ne peut pas être aussi fatigué que lui. Adieu. Adieu.

Il faut que je ferme mes dépêches, quelques mots à Génie, et puis que j'aille chez Lord Aberdeen. Il y a deux mois que la Reine était décidée à ce voyage et en a parlé à Lord Aberdeen et à Sir Robert Peel qui l'ont fort approuvé, en lui demandant de n'en point parler jusqu'après la clôture du Parlement. Voilà leur dire. Il ajoutent que l'opposition, Palmerston surtout, y était contraire et eût travaillé à le faire échouer, si on en eût parlé. Adieu, encore. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Château d'Eu, Dimanche 3 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-09-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1980

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 septembre 1843

Heure8 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailless

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Of Sten. 2 & Dimanch. 3 Sept: 1843 . C moting etit quelle 8 hours, or de mis on (moi) . lititer. ? 84. It fam croise à la quillance 1 any Vra de , ides justes es Simples . le pays a n'aime Haite bin. pa, le, Anglair. Il es hormand es montimes, de Import a de brûle deux on tron fois et Acimo de pill' je ne Jai, tombien down no querres. a' a que hien ne Servit plus facile que d'excites ici une passion qui nous embarrasseroit fors. ille de On a dit, on a repite in La fline D'aughtone fait eme politosse à notre Rai ; il faut être ime Valle bin poti noce elle " lette ide d'il empares 1. ne de prople es a lous Susmonte , Souvenirs , partien partie politiques. It, and orie or il, Criccous Vive la Rine, et ils applantisseme le Sad Jave the ducen es tout leur tour. Il no fandroit Sentement par la leur demandes 2 berdem trop longtono. A .: 12 Ce neit pa, genere autre ide l'imple, & plus durable, la paix, le bien de la paix, 1 la grande no doit deverme or no devienne chaque four by puissante. On la voit au dessur de peuple pormi le petit, bourgevir, es · widow promi le, reflichi, les hommetes de prempte. the hour der bouncoup on co moment idual on vent aveir la pair, il ne fant par de

dire des injenes es de faire la grimace , Cela peur je tomo and it it comprisites love to monde dut Catto dive de la manche. Il y avait ornime en pour de brancaup de mondes. se remplit 1 Voice le 8:3. Luit me plait, malge Vous ai votre poine, à cours de votre poine ! Le I my aus - A me le reproche . Pordonnez le moi ; mais vous reporte timey moi comme vous mainey . Cast Choser . List loui ce que joime au monde lous con Nous nime quai je tiene vraiment, an fond. Vour a Vinaille, avy vraiment on tors d'etre d'inquiste. St, wont su de n'auroi par risque Cirar es da fortun, Beausijour, quelquesa, er bein plus que la fortune de Coral hou, mime jugly mianaire : em mile en rade, I. serious d dans le canot royal ; letoit charmont , ( , grand com Dir huit rameurs lour beaux genne, gen, macken, lor en Chemise blanche , partalos, blance , diverpool. l'air le gai dous la duom qui misselait Autre, Vane de leur front , la mor aussi dorcine , aussi Ani min dit blene que le cial . le vous êtres inquiete laimoit mi'a à ce moment là ! Le pensoir à vous; Prince aller je vous placois dans ce canat ; je vous on no yout de la Reine . Vous aving un pen peno, par ditame hier, à peur pour vous. hai, je navais par moin jolie

Les tous to qui de pour Dans la vis oftisione mondo Vul en peu de charg à côté de ce qui traverse Vous ainje det him Sois que delidimus el, malga I my ausait que, de Paris? I le crois de choser. C'es bien long d'en à Sendi ! Je mai ; mais og . Cont Nous sime siellement minux à Beausejout. Cloud to a à Norsaille, vous der à la merci de, autres. .). Wour Il, want ou me wous pa, wou, obesched, a di inquiste. Beautijour, vous poures aller obeschol - 1 So fortune, quelquesa, faire, quelque cher pour vous. · Co. or. hou, que vous I sevicus de déjeuns his jétais en emiforme, le en rade, thormand, macken, low lowley, low derden, lord genere, gour blower diverpool. Le Roi es la Bring poston la au. Melost autres Vous vermes dines on frac. Es le bereine , ausi Asi m'a dit après dines que la Asine a vour; Paimoit ming. Pour la commodite des Prime albert , je privume . It out tous duand Jan yache par l'étournes qu'en, ne de gane plus en bar. pen pour his, à dines , à coté see Lady Carming; moins jolie que je ne l'avois laine ; der

Sources trop noise of qui de rejoignue. Co moting de dejenner, lady Cowley. Old oma dit quelle vous écrine pour vous dire ce qu'en (moi) ne vous distit pas, les toilettes, les lititer. En- ce que je ne vous en ni pas dit? Elle ma parti de nous ovec en interes assey via de ides ju es un unai suput. La reine la traite bin. pro. 6. ang Elle me parent try contente. de Import fri occupant, en a moment meme, à a que pilli je ne him no der vious me dire, du lieu es de la manivie une passion Dom de ferom aujourd'him, pour ille to Ou a dit, to pour oux, le pring. Le lien, is our fait em p many werous par ; on arrangera ume Valle bein poli no du châteur ; mai la manivie , je ne de projete Sais ce quelle Sera di la Reine ora par parien pa Cricent Vie amene de chapelain. Le dui ici, je crui, le Sad Jave le Suit Protestant, es grint chapelain. Il no fand, Inais causes aver lord aberden trop longs à une heure, as it in aby le Roi à 2. Ce mit Vos pricepte, Vous excellen es je les mettra: plus Durate en pratique. Demain, purbant la grande no doit dev pour l'aveix près de moi et lui vider four by pres La projet. pormi le + mon Jac. I le trouve for enalin à comprendre que le l'ice metternich ne Me nous des On Vent de Vous plus avois d'affaire a que lout

le monde ne pout par être ours ; fatique que I viem Aviem. It fame que je forme suns depéches, quelque, mots à Sonie, or pris que j'aille cher lord abordeen. Il y a deux mois que la Reine était de ade à ce voyage es en a poste à lond point parter jungulagie, la clissur de Point parter junguagere, la cliture des Partement, Voita leur dire. It, ajoutent que l'opposition, Dalmerston Ourtout, y Hrit contraine , at out travaille à le faire ichouse, di en en chit pade. arii more